



Reconstruire l'égalité :

Guide de rescolarisation des filles



© UNICEF/Panjwani

Introduction

La pandémie de la COVID-19 a provoqué la plus importante perturbation de l'éducation de l'histoire. Ces derniers mois, la plupart des gouvernements du monde ont temporairement fermé les écoles et les autres espaces d'apprentissage afin d'essayer de contenir la propagation du virus. Au plus fort de la pandémie, en avril 2020, ces fermetures nationales concernaient plus de 1,5 milliard d'élèves, soit plus de 90 % des élèves du monde, du pré-scolaire à l'enseignement supérieur dans 200 pays.¹

Cette perturbation inédite de l'éducation risque de faire reculer les nettes avancées obtenues dans le domaine de l'éducation des filles ces dernières décennies, avec des effets immédiats plus larges et à plus long terme sur la réalisation des objectifs de développement durable, y compris ceux liés à la réduction de la pauvreté, à la santé et au bien-être, à une éducation de qualité et à l'égalité des genres. Les plus marginalisées, dont les filles handicapées, les plus pauvres, celles vivant dans des zones de conflit, ou dans des communautés rurales et reculées, devraient être les plus affectées par les fermetures d'écoles liées à la COVID, et se heurtent à des contraintes supplémentaires pour faire valoir leurs droits, entre autres, à l'éducation, à la santé et à la protection.

Alors que certaines écoles et certains établissements ont rouvert dans le monde et que d'autres s'y préparent, les gouvernements, les responsables du secteur de l'éducation, les responsables communautaires, les enseignants et le personnel des écoles devraient percevoir ce moment comme une occasion de reconstruire l'égalité à travers des mesures tenant compte des questions de genre et visant à transformer les systèmes éducatifs, à favoriser la résilience et à résoudre les principaux freins et obstacles à l'éducation des filles.

1,5

milliard d'apprenants ont vu leur éducation interrompue en raison de la pandémie de la COVID-19.

1. UNESCO. 2020. Suivi mondial des fermetures d'établissements scolaires liées à la COVID-19. Paris, UNESCO.

Pourquoi un guide consacré à la rescolarisation des filles est-il nécessaire ?

“ Ce type de crise est le produit d’une structure patriarcale qui place les filles tout en bas de l’échelle. L’expérience acquise lors de l’épidémie d’Ebola nous indique que si nous ne pensons pas aux filles maintenant, les conséquences seront graves. Nous pourrions perdre toute une génération. Pour les filles, chaque jour compte. – Chernor Bah, co-fondateur et président-directeur général de Purposeful, Sierra Leone

Avant la COVID-19, l’égalité des genres dans et à travers l’éducation était encore loin d’être atteinte.

Tandis que les chiffres mondiaux illustrant la parité dans l’éducation sont souvent cités comme de grands succès pour l’égalité des genres, ils masquent d’importantes disparités locales, régionales et nationales. En moyenne, la parité n’est atteinte que dans deux pays sur trois à l’école primaire, dans un pays sur deux pour l’enseignement secondaire de premier cycle et dans un pays sur quatre pour l’enseignement secondaire de deuxième cycle.²

Plus de 115 pays autorisent encore le mariage des enfants, bien que cette pratique nie le droit à l’éducation des filles, à l’absence de violence, entre autres droits.³

Plus de 620 millions d’enfants à travers le monde n’ont pas accès à des services d’assainissement de base et 900 millions n’ont pas accès à des services d’hygiène de base dans leur école, ce qui met souvent fin de manière brutale à l’éducation des filles pendant leurs règles.⁴

Les données issues des crises précédentes démontrent que les filles sont particulièrement vulnérables à la fermeture prolongée des écoles. Ces fermetures augmentent le travail de soin non rémunéré des filles et des femmes et limitent le temps disponible pour apprendre à la maison.⁵ La fracture numérique liée au genre et l’accès réduit des filles aux technologies de l’information et de la communication (TIC), même dans des contextes de couverture mobile et Internet importante, se traduisent aussi par des occasions d’apprentissage restreintes pendant les fermetures d’écoles.⁶ Les quarantaines liées à la COVID ont exposé de nombreuses filles à un risque accru de violences sexistes⁷, notamment d’exploitation sexuelle⁸ et de grossesses précoces et non désirées⁹, tout en les éloignant de services essentiels de protection, d’alimentation, de santé et de bien-être.

Ressources sur le retour à l’école

Ce guide s’appuie sur le Cadre pour la réouverture des écoles des Nations Unies et sur le document Retour à l’école en sécurité : Guide du praticien, ainsi que sur d’autres directives développées afin d’aider les gouvernements et les communautés scolaires à « reconstruire en mieux » après la pandémie de la COVID-19.

Il va plus loin en appelant à l’action afin de « reconstruire l’égalité » en encourageant à développer des systèmes éducatifs tenant compte des questions de genre et des actions ciblées pour assurer la continuité d’apprentissage des filles ainsi que leur retour dans les écoles celles-ci auront rouvert.

2. Institut de Statistiques de l’UNESCO (ISU). 2020. **Base de données de l’Institut de statistique de l’UNESCO**. Montréal, ISU.

3. Pew Research Center. 2016. **Marriage Laws around the World**. Washington, D.C, Pew Research Center.

4. UNICEF et OMS. 2018. **Drinking Water, Sanitation and Hygiene in Schools: Global Baseline Report 2018**. New York, UNICEF et Genève, OMS.

5. UNFPA. 2020. **Rapport sur l’état de la population mondiale 2020**. New York, UNFPA.

6. UNESCO. 2020. **Aborder les dimensions de genre des fermetures d’écoles**. Paris, UNESCO.

7. World Vision. 2020. **COVID-19 Aftershocks: A Perfect Storm**. World Vision.

8. UNFPA. 2020. **Rapport sur l’état de la population mondiale 2020**. New York, UNFPA.

9. Plan International. 2014. **Young Lives on Lockdown**. Londres, Plan International.

Il est difficile de prévoir les impacts à long terme de la COVID-19 sur les taux de perte d'acquis et de décrochage, mais ces deux taux devraient augmenter à tous les niveaux d'enseignement. Les estimations des pertes d'acquis suggèrent que 25 % d'élèves supplémentaires pourraient tomber sous le niveau de compétence de base requis pour participer de manière efficace et productive à la société, et aux futures occasions d'apprentissage.¹⁰ Outre les pertes d'acquis, l'UNESCO a estimé que dans le monde, 23,8 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes, du pré-primaire à l'enseignement supérieur, pourraient abandonner ou ne pas avoir accès à l'école l'an prochain en raison du seul impact économique de la pandémie, dont 11,2 millions de filles et de jeunes femmes.¹¹ D'autres estimations sont encore plus pessimistes et présentent le chiffre de 20 millions de filles et de jeunes femmes des pays à revenus faibles à intermédiaires.¹² Bien que ces chiffres ne soient que des prévisions, il est évident que les fermetures d'écoles liées à la COVID-19 auront un effet dévastateur sur l'avenir des filles, ainsi que des impacts intergénérationnels sur la santé et la nutrition, la croissance économique et bien d'autres domaines.¹³

La continuité de l'apprentissage et le retour des filles à l'école sont nécessaires pour protéger les acquis obtenus en matière d'éducation au cours des deux dernières décennies, pendant lesquelles le nombre de filles déscolarisées a baissé de 79 millions.¹⁴ Le retour à l'école offre une occasion unique de veiller à inclure dans les plans de réouverture des écoles les 130 millions de filles qui n'étaient pas intégrées au système scolaire avant la pandémie, et à mettre en place des programmes visant à assurer la continuité de l'apprentissage et le soutien de tous les élèves, y compris des plus marginalisés, en vue des futures crises et perturbations de l'éducation.¹⁵

À qui s'adresse ce guide ?

Ce guide a été développé pour les responsables politiques et les acteurs des ministères de l'Éducation, y compris ceux directement impliqués dans la planification et la mise en place de l'éducation formelle et non-formelle, du pré-primaire à l'enseignement supérieur. Les groupes locaux d'éducation, les pôles d'éducation des réfugiés, et les groupes de travail sur l'éducation en situation d'urgence impliqués dans la réponse à la COVID peuvent aussi être intéressés, tout comme les associations professionnelles, les organisations de et pour les jeunes, les groupes de défense des droits des femmes et des filles, les associations de parents, les organisations de la société civile, ainsi que les partenaires du secteur privé et du développement qui soutiennent le droit à l'éducation de toutes et tous les apprenants. Enfin, ce guide peut aussi être utile aux parties prenantes nationales des secteurs de la santé, des adolescents et de la jeunesse, de la protection de l'enfance, de la sécurité des écoles et de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) qui coopèrent avec le secteur de l'éducation pour obtenir des résultats de développement plus larges.

Mots-clés

Genre : les relations et les rôles socialement construits, les traits de caractère, les attitudes, les comportements, les valeurs, l'influence et le pouvoir relatifs que la société attribue aux deux sexes de manière différenciée. Le genre est lié aux relations. Il ne fait pas simplement référence aux femmes ou aux hommes, aux filles et aux garçons, mais à la relation entre eux.

Tenant compte des questions de genre : des politiques et des programmes qui remplissent deux critères de base : 1) ils tiennent compte des normes, des rôles et des relations de genre ; et 2) des mesures sont prises pour réduire activement les effets nocifs des normes, des rôles et des relations de genre, y compris des inégalités de genre.

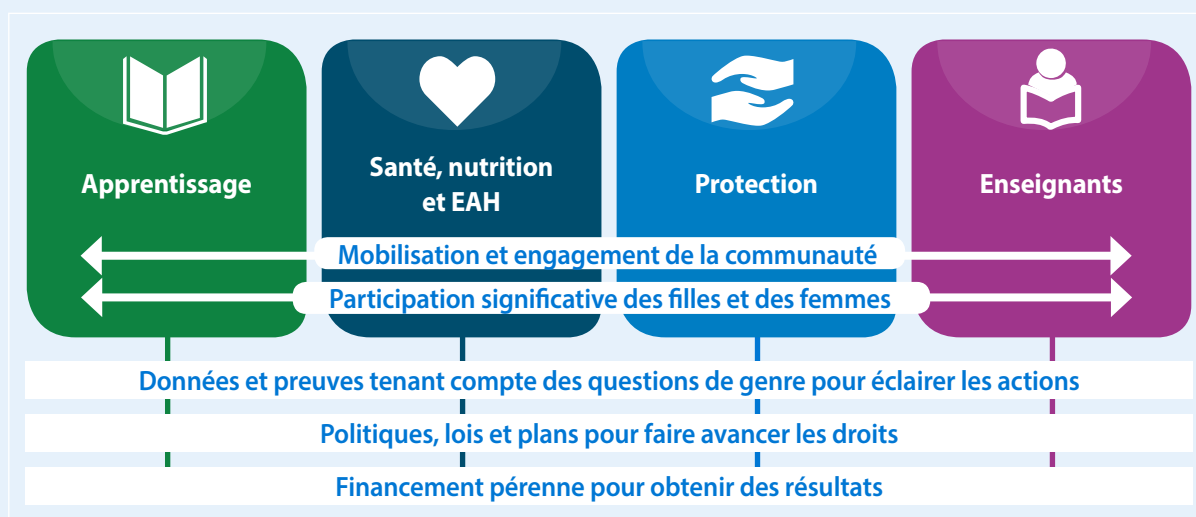
10. Banque mondiale. 2020. **Simulating the Potential Impacts of the COVID-19 School Closures on Schooling and Learning Outcomes: A set of Global Estimates**. Washington, D.C., Banque mondiale.
11. Nations Unies. 2020. **Policy Brief: Education during COVID-19 and beyond**. New York, Nations Unies.
12. Il est difficile de prévoir l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur le retour des filles à l'école. Le **Fonds Malala** a estimé que 20 millions de filles supplémentaires de l'enseignement secondaire des pays à revenus faibles à intermédiaires pourraient sortir du système scolaire. La **Banque mondiale** a estimé que 7 millions d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire risquaient de décrocher, avec une hausse de 2 % de la population non scolarisée. **Save the Children** a estimé que 7 à 9,7 millions d'enfants risquaient d'abandonner l'école en raison de l'accroissement de la pauvreté des enfants.
13. Wodon, Q., C. Montenegro, H. Nguyen, and A. Onagoruwa. 2018. **Missed Opportunities: The High Cost of Not Educating Girls**. Washington, D.C., Banque mondiale.
14. UNICEF. 2020. **A New Era for Girls**. New York, UNICEF.
15. UNESCO. 2016. **Ne laisser personne pour compte**. Paris, UNESCO.

Que comprend ce guide ?

Le guide fournit des contributions ciblées pour assurer la continuité de l'apprentissage pendant les fermetures d'écoles ainsi que des plans complets et opportuns basés sur les données pour rouvrir les écoles de manière sûre, en tenant compte des questions de genre, ainsi qu'en répondant aux besoins des enfants et des filles les plus marginalisées.

Il tient compte de quatre dimensions des fermetures d'écoles, qui sont mises en avant dans le schéma ci-dessous, à savoir l'apprentissage ; la santé, la nutrition et l'EAH ; la protection et les enseignants. Ce guide présente des recommandations pour ces quatre dimensions dans un continuum qui prend en considération les différentes actions requises avant la réouverture des écoles, dans le cadre de la réouverture et après la réouverture, en envisageant que les écoles puissent fermer à nouveau en réaction aux différentes vagues de l'épidémie. C'est pour cette raison que le guide met l'accent sur une approche visant à « reconstruire l'égalité », à travers des mesures tenant compte des questions de genre afin de transformer les systèmes éducatifs, de favoriser la résilience et de résoudre les principaux freins et obstacles à l'éducation des filles, dont :

- des données et des preuves tenant compte des questions de genre pour éclairer les actions, y compris des données ventilées par sexe et un suivi visant à identifier les pratiques prometteuses pour l'égalité des genres ;
- des politiques, des lois et des plans pour faire avancer les droits des filles, y compris l'élimination des pratiques discriminatoires qui entravent la participation des filles à l'éducation et leur capacité à mettre leur savoir en pratique ;
- des financements pérennes pour obtenir des résultats, qui protègent le financement de l'éducation des filles, ainsi que les initiatives en matière de santé, de protection sociale et de redressement économique sur un principe d'équité.



L'implication réelle des filles et des femmes, ainsi que la mobilisation et l'engagement de la communauté agissent en transversal de ces quatre dimensions comme des facteurs clés de succès. Les gouvernements doivent veiller à ce que les filles et les femmes soient consultées et puissent contribuer aux décisions relatives à la réouverture des écoles par le biais de mécanismes de consultation réguliers et de leur implication dans les processus de planification et de prise de décision. De même, la mobilisation et l'engagement de la communauté sont essentiels pour que les filles retournent à l'école. Les parents et les personnes qui s'occupent des enfants devraient plus particulièrement être impliqués dans les discussions et décisions relatives à la réouverture des écoles afin de reconnaître leur rôle essentiel dans la vie des filles, y compris dans leur accès aux chances d'éducation et à l'apprentissage.

Principes directeurs pour reconstruire l'égalité

Le guide comprend quatre grands « principes directeurs » conçus pour éclairer les politiques et programmes de réouverture des écoles ainsi que la planification à plus long terme du secteur de l'éducation. Ces principes directeurs sont essentiels dans le cadre d'une approche tenant compte des questions de genre et visant à reconstruire l'égalité.

Adopter une approche à l'échelle du système de la réouverture des écoles qui permette d'apporter un prisme inclusif et attentif au genre à l'analyse de l'éducation et de prendre des mesures pour éliminer les biais et les discriminations liés au genre dans les systèmes éducatifs, depuis le recrutement et la formation des enseignants jusqu'au développement des programmes et des supports et à veiller à ce que les environnements scolaires soient résilients, sûrs et exempts de violence.

Favoriser les filles et les femmes aux postes de direction et reconnaître leur rôle en tant qu'agents du changement. Les intégrer de manière systématique et significative dans les consultations et les prises de décision sur la réponse éducative face à la COVID-19 et la planification de la reprise, depuis l'évaluation des besoins jusqu'à la conception de solutions d'enseignement à distance, et d'autres interventions visant à planifier et suivre la réouverture des écoles et promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie.

Favoriser les actions visant le retour à l'école de toutes les filles – à la fois celles qui étaient scolarisées et celles qui ne l'étaient pas, par le biais de mesures ciblées sur les filles les plus pauvres et les plus marginalisées. Veiller à ce que les plans de réouverture soient conçus dans un souci d'équité et afin de ne laisser personne pour compte, avec une prise en considération contextualisée de l'aggravation et du cumul des inégalités.

Promouvoir une approche intégrée et coordonnée répondant aux besoins holistiques d'éducation, de santé et de protection des filles. Déclencher la coopération entre les enseignants, l'administration scolaire, les familles et les communautés, et soutenir la collaboration intersectorielle pour assurer des réouvertures d'écoles inclusives, tenant compte des questions de genre et protectrices des droits.

Comment reconstruire l'égalité

La section suivante fournit des recommandations sur les quatre dimensions de la fermeture des écoles en appelant à des actions distinctes avant la réouverture des écoles, dans le cadre de la réouverture et après la réouverture, en envisageant que les écoles puissent fermer à nouveau en réaction aux différentes vagues de la pandémie. Ces actions visent à soutenir la continuité de l'apprentissage des filles pendant la fermeture des écoles et leur retour à l'école lorsque les établissements auront rouvert, tout en développant des systèmes éducatifs résilients tenant compte des questions de genre et répondant aux freins et aux obstacles à l'éducation des filles.



Apprentissage

“C’est plus facile d’apprendre à l’école, parce que je peux écouter le professeur et lui poser des questions si je ne comprends pas quelque chose. Aujourd’hui, j’ai du mal à comprendre certains cours. Si seulement j’avais accès aux technologies, je pourrais poser des questions à mon professeur. À la maison, mon père est le seul à avoir un téléphone portable, que j’emprunte de temps en temps.” – Angel, 13 ans, Indonésie

Dans le monde entier, les pays font leur possible pour assurer la continuité des apprentissages par le biais de modalités d’enseignement alternatives, dont des solutions en ligne et à distance. Pour les plus marginalisés, l’enseignement en ligne aggrave les inégalités existantes : on estime que 826 millions d’élèves n’ont pas d’ordinateur chez eux et 706 millions n’ont pas accès à Internet.¹⁶ La plupart de ces élèves sans accès à Internet sont des filles qui vivent dans les pays les moins développés, où la fracture numérique entre les genres s’accélère au détriment des filles et des femmes.¹⁷ Même lorsque l’infrastructure et la connectivité sont adéquates, les filles ont moins accès que les garçons aux appareils numériques¹⁸ et de nombreux professionnels de l’éducation ne disposent pas des compétences informatiques requises pour proposer un enseignement à distance de qualité.¹⁹ En outre, les stratégies d’apprentissage à distance négligent souvent les enfants handicapés²⁰ et les besoins particuliers des minorités en matière de langue.²¹ Les pays à faibles revenus ont associé la diffusion de programmes éducatifs télévisés et radiophoniques à la distribution de supports imprimés pour atteindre plus d’apprenants dans le cadre d’une stratégie plus accessible et inclusive. Cependant, peu de pays évaluent l’efficacité de ces modalités d’enseignement à distance en termes de portée et d’usage, et la perte d’acquis à court et long terme risque d’être importante.²² Alors que les écoles rouvrent, les gouvernements doivent motiver les élèves et leurs familles à retourner à l’école à temps plein, évaluer les éventuelles pertes d’acquis accumulées pendant la fermeture des écoles, adapter les programmes et veiller à proposer des opportunités d’enseignement et d’apprentissage de qualité tenant compte des questions de genre et répondant aux besoins des filles.

16. UNESCO. 2020. *COVID-19 : une crise mondiale pour l’enseignement et l’apprentissage*. Paris, UNESCO.

17. Groupe de recherche d’EQUALS. 2019. *Taking Stock: Data and Evidence on Gender Equality in Digital Access, Skills and Leadership*. Genève, Union internationale des télécommunications (UIT).

18. Girl Effect et Fondation Vodafone. 2018. *Real Girls, Real Lives, Connected*.

19. UNESCO. 2020. *Soutenir les enseignants et le personnel éducatif en temps de crise*. Paris, UNESCO.

20. Nations Unies. 2020. *Policy Brief: The Impact of COVID-19 on Children*. New York, Nations Unies.

21. UNESCO. 2020. *Global Education Monitoring (GEM) Report, 2020: Inclusion and Education: All Means All*. Paris, UNESCO.

22. Nations Unies. 2020. *Policy Brief: Education during COVID-19 and beyond*. New York, Nations Unies.

Tableau 1. Actions recommandées pour soutenir l'apprentissage

	Avant la réouverture	Pendant le processus de réouverture	Après la réouverture
Participation et maintien à l'école	Collecter et utiliser des données ventilées par sexe sur la participation aux programmes d'apprentissage à distance et le soutien reçu en matière d'apprentissage pendant les fermetures d'écoles.	Répondre en priorité aux besoins éducatifs des filles, en particulier des plus marginalisées, qui ont eu moins accès à l'enseignement à distance dans le contexte d'un retour progressif à l'école.	Mettre en place une analyse des risques plus fiable tenant compte des questions de genre, des procédures de fonctionnement normalisées et des plans de secours pour les futures crises, en mobilisant les témoignages recueillis et les leçons issues de l'expérience.
	Mettre en place des « systèmes d'alerte anticipée » tenant compte des questions de genre au niveau des écoles pour consigner les cas d'absentéisme régulier/accru ou de non-retour à l'école lorsque les établissements auront rouvert, et leurs raisons, y compris des raisons comme le mariage, une grossesse, un système EAH inadéquat ou d'autres obstacles à l'éducation des filles.	Veiller à ce que des directives claires, des protocoles et des systèmes d'orientation soient en place afin de répondre à chaque cas d'absentéisme régulier/accru ou de non-retour à l'école avec des mesures associées adaptées à la raison de ces absences.	Assurer des mécanismes et des capacités de collecte des données tenant compte des questions de genre par le biais de systèmes d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) et d'autres mesures visant à identifier et suivre l'engagement et la participation de toutes les apprenantes avec des protocoles associés pour assurer l'apprentissage pour toutes et tous.
Programmes et supports d'apprentissage	Veiller à ce que les supports d'apprentissage numériques et à distance produits pour soutenir la continuité d'apprentissage soient de grande qualité, accessibles et inclusifs, y compris pour les filles handicapées, issues de minorités ethniques et de différents contextes et milieux.	Réviser les programmes et les supports d'enseignement en cherchant les biais et les stéréotypes de genre et mettre en place un processus de réforme des supports d'enseignement et des programmes tenant aussi compte des contenus manqués pendant la fermeture des écoles. Tenir compte du bien-être des filles et de leur réengagement dans l'apprentissage dans le cadre des programmes de rattrapage.	Développer des capacités institutionnelles à long terme au sein des ministères de l'Éducation afin de soutenir une réforme des programmes encourageant l'égalité des genres dans tous les domaines et à tous les niveaux de l'enseignement.
	Étendre l'accès des filles à l'apprentissage en ligne à travers des packs de données Internet gratuits à durée limitée, une connexion gratuite pour les contenus éducatifs ou d'autres mesures, tout en introduisant des mesures de sauvegarde particulières contre la violence et la maltraitance en ligne, y compris en donnant aux filles les connaissances et les moyens d'assurer leur sécurité sur Internet.	Soutenir une exposition précoce, sécurisée et régulière des filles aux technologies numériques afin de leur donner des compétences et de l'autonomie et de susciter leur intérêt pour les carrières en lien avec les technologies.	Mettre en place des approches plus larges et plus soutenues afin de réduire la fracture numérique entre les genres à travers des modèles et des mentors, des programmes intégrant l'informatique et tenant compte des questions de genre, et renforcer les efforts visant à sensibiliser les filles aux carrières en lien avec les technologies et à mieux les en informer.
Évaluations de l'apprentissage	Promouvoir la création de boucles de communication pour suivre les apprentissages pendant les fermetures d'écoles en encourageant des évaluations constructives et en temps utile de l'apprentissage selon des principes d'équité et d'inclusion.	Utiliser des évaluations formatives pour suivre la perte d'acquis et informer les mesures de rattrapage ciblées pour les filles, en prenant en considération des mesures d'accessibilité pour les filles handicapées et celles vivant dans des contextes difficiles. Porter une attention particulière aux évaluations qui éclairent les passages entre les différents niveaux d'éducation et de l'école à la formation/l'emploi.	Veiller à ce que les programmes de rattrapage et les cursus adaptés visant à répondre à la perte d'acquis soient dispensés dans des environnements sûrs et accessibles. Collaborer avec les parents et les communautés pour assurer la participation des filles à ces programmes et leur passage entre les différents niveaux d'éducation et de l'école à la formation/l'emploi.
Accès aux plus marginalisées	Veiller à ce que les programmes d'enseignement à distance offrent un planning flexible, soient disponibles dans les langues appropriées et selon des modalités adéquates, et permettent un apprentissage adapté au rythme de chacun en tenant compte du fait que le travail de soin incombant aux filles est plus important pendant les fermetures d'écoles.	Supprimer les politiques scolaires discriminatoires qui empêchent les filles enceintes et mariées d'aller à l'école et envisager la possibilité de solutions de participation flexibles pour les filles enceintes et/ou mariées et les jeunes mamans.	Proposer des arrangements spéciaux, notamment un enseignement flexible, en particulier aux filles enceintes et aux jeunes mamans et d'autres mesures afin de développer des connaissances et des compétences et d'assurer le droit à l'éducation de toutes les filles.
	Offrir des solutions d'enseignement à distance variées, inclusives et accessibles, y compris par le biais de programmes radio et télé et de supports imprimés dans les zones peu connectées à Internet, en tenant compte des obstacles à l'apprentissage, dont l'accessibilité, la langue, la qualité d'enseignement et les ressources.	Éliminer le poids financier de l'éducation qui peut agir comme un obstacle à l'apprentissage et empêcher les filles les plus pauvres et les plus marginalisées de retourner à l'école. Cela comprend les frais de scolarité, les frais d'examen et les autres coûts indirects. Apporter un soutien financier aux filles qui risquent de décrocher.	Maintenir et élargir les mesures d'enseignement à distance inclusives tenant compte des questions de genre pour atteindre les filles les plus marginalisées et soutenir la continuité de l'apprentissage.
Participation significative des filles et des femmes	Allouer des fonds et créer des partenariats avec des initiatives de filles et de femmes qui soutiennent activement la continuité d'apprentissage des filles pendant les fermetures d'écoles et assurer leur implication dans les processus consultatifs.	Travailler avec des mouvements menés par des filles et des femmes ainsi qu'avec d'autres personnes d'influence, y compris les responsables communautaires et religieux, afin de développer des campagnes de retour à l'école pertinentes et adaptées.	Améliorer la représentation des femmes dans la gestion des écoles et aux postes de direction afin de reconnaître leur rôle clé dans la continuité de l'apprentissage et le retour à l'école des filles.
Mobilisation et engagement de la communauté	Mettre en œuvre des campagnes contextualisées, inclusives et culturellement pertinentes en collaboration avec les responsables communautaires, traditionnels et religieux, les garçons et les hommes, les personnes qui s'occupent des enfants et d'autres défenseurs de l'égalité des genres afin d'améliorer l'accès et la participation des filles à des programmes d'apprentissage à distance pendant les fermetures d'écoles.	Mettre en œuvre des campagnes de retour à l'école contextualisées, inclusives et culturellement pertinentes en collaboration avec les responsables communautaires, traditionnels et religieux, les garçons et les hommes, les personnes qui s'occupent des enfants et d'autres défenseurs de l'égalité des genres qui remettent en question les normes de genre omniprésentes qui nuisent à la probabilité de retour à l'école des filles.	Former/renforcer les liens entre les écoles et les communautés, à travers les organisations parents-enseignants, les partenariats école-communauté, la coopération avec la communauté et les centres de jeunes, et d'autres moyens afin d'assurer un soutien pérenne de l'égalité des droits et des chances pour les filles et les garçons à travers l'éducation.



♥ Santé, nutrition et EAH

Avant, je passais mes journées à l'école où j'ai acquis des connaissances et des compétences sur les droits des filles, y compris sur la santé sexuelle et reproductive et le mariage des enfants. Avec le coronavirus, ça s'est arrêté. Je n'ai plus accès à ce moyen d'information.

– Angela, 17 ans, Mozambique

Pour de nombreuses filles, l'école est un lien vital, source d'informations essentielles et de soutien (sur place ou par le biais de services d'orientation) en matière de nutrition, d'hygiène menstruelle et, plus largement, de santé psychosociale, sexuelle et reproductive. En raison des fermetures d'écoles liées à la COVID, environ 370 millions d'enfants scolarisés ne bénéficient plus des repas de l'école ni d'autres types d'aide médicale.²³ Il est nécessaire de conserver des services vitaux pour les filles pendant les fermetures d'écoles, en particulier les plus marginalisées, par le biais de mécanismes de fourniture alternatifs d'éducation à la santé et à la nutrition, de produits et de soutien, afin de prévenir les conséquences négatives, entre autres, sur l'éducation, la santé et le bien-être psychosocial. Alors que les écoles rouvrent, la priorité absolue des gouvernements est de protéger la santé et la sécurité de l'ensemble des apprenants, des enseignants et du personnel des écoles pour contrôler la pandémie. Il est également nécessaire d'adopter une approche intégrée, plurisectorielle et tenant compte des questions de genre pour la planification de la santé, la nutrition et l'EAH à l'école afin de veiller à (ré-)instaurer des environnements d'apprentissage favorables à la santé et des services essentiels répondant aux besoins particuliers des filles.

23. Programme alimentaire mondial (PAM). 2020. *A Chance for Every School Child: Partnering to Scale Up School Health and Nutrition in the COVID Era*. Rome, PAM.

Tableau 2. Actions recommandées pour soutenir la santé, la nutrition et l'EAH

	Avant la réouverture	Pendant le processus de réouverture	Après la réouverture
Éducation complète à la sexualité (ECS)	Développer et diffuser une ECS numérique, basée sur les données, accessible, adéquate en matière de développement et tenant compte de l'âge et des questions de genre pour réduire le risque de grossesse précoce et non désirée, de VIH et de violences sexistes pour les filles et les jeunes femmes pendant les fermetures d'écoles.	Promouvoir et favoriser une ECS basée sur l'école pour renforcer la résilience et les compétences de vie, en particulier chez les filles, afin de leur permettre de gérer le stress, d'affronter les situations difficiles et de répondre aux difficultés particulières qu'elles ont pu rencontrer pendant les fermetures d'écoles, y compris les violences domestiques et autres contraintes pour leur santé ou leur bien-être.	Renforcer les programmes d'ECS aux formats traditionnel et virtuel dans le cadre des efforts déployés pour assurer le maintien des filles à l'école et leur bien-être de manière plus large. Renforcer les liens entre l'ECS et des services abordables, accessibles aux jeunes et tenant compte des questions de genre, dont l'accès à une contraception moderne et d'autres produits et services de santé sexuelle et reproductive (SSR).
Alimentation et nutrition	<p>Veiller à ce que les besoins alimentaires des filles les plus vulnérables et leurs familles soient couverts pendant les fermetures d'écoles grâce à des bons alimentaires, des livraisons de repas, des rations sèches, des transferts d'argent ou à tout autre moyen.</p> <p>Documenter les bonnes pratiques, les enseignements tirés et l'impact des kits de santé et de nutrition alternatifs mis en place pendant la COVID-19 sur la continuité pédagogique pour les filles et le retour à l'école afin d'éclairer les programmes de réouverture.</p>	<p>Réunir des données ventilées par sexe sur l'accès à des programmes alternatifs de santé et de nutrition à l'école pendant les fermetures pour mieux comprendre les impacts selon les genres et éclairer la planification des repas à l'école pour répondre aux besoins des filles.</p> <p>Élaborer un plan avec des références spécifiques pour le rétablissement des programmes d'alimentation et de nutrition à l'école, en portant notamment une attention particulière à la supplémentation en oligoéléments des filles, et d'autres aides selon les besoins.</p>	<p>Renforcer les systèmes de protection sociale, tels que les transferts d'argent et l'aide alimentaire, pour maintenir les filles à l'école et motiver les familles à donner la priorité à l'éducation des filles malgré des circonstances économiques difficiles.</p> <p>Renforcer les politiques, systèmes et programmes nationaux liés à l'alimentation à l'école en vue de construire des systèmes résilients, plus solides et tenant compte des questions de genre qui seront préparés à de futures crises et fermetures d'écoles.</p>
Gestion de l'hygiène menstruelle (GHM)	Veiller à ce que les filles les plus marginalisées aient accès à des produits d'hygiène menstruelle et des informations lorsqu'elles ne sont pas à l'école, y compris par le biais de l'inclusion de produits hygiéniques dans les distributions de produits alimentaires et non alimentaires aux filles et aux femmes confinées.	Réaliser des évaluations GHM rapides selon les besoins et soutenir la fourniture de produits de GHM et de solutions d'élimination ou de lavage des produits hygiéniques dans les écoles une fois que les établissements auront rouvert afin de diminuer l'absentéisme et le décrochage des filles pendant leurs règles.	Maintenir la continuité de l'éducation et des services GHM qui permettent aux filles de gérer leurs règles avec dignité et de rester à l'école. Veiller à ce que l'éducation et les services soient accessibles et inclusifs, y compris pour les filles handicapées, celles vivant dans des situations de crise ou d'urgence et dans d'autres contextes difficiles d'accès.
EAH	Veiller à la cohérence des messages sur le lavage des mains comme stratégie clé de prévention de la COVID-19 en veillant à leur accessibilité pour les filles handicapées appartenant à une minorité linguistique ou vivant dans des zones reculées, fragiles et de conflit.	Réaliser des audits dans les établissements pour identifier les manquements en matière d'EAH. Veiller à ce que chaque école bénéficie d'installations d'EAH non mixtes, sûres, accessibles, hygiéniques et adaptées à l'âge des élèves pour assurer un retour à l'école en toute sécurité des apprenantes et du personnel féminin, y compris dans les zones reculées, fragiles et de conflit.	Assurer un financement durable pour des installations d'EAH non mixtes, sûres, accessibles, hygiéniques et adaptées à l'âge des élèves dans les écoles, y compris dans les zones reculées, fragiles et de conflit.
Accès aux plus marginalisées	Réaliser une analyse différenciée par genre pour comprendre les inégalités croissantes en matière de santé et de nutrition résultant de la fermeture des écoles et utiliser les conclusions de l'analyse pour prévoir des interventions en matière d'éducation et de santé à l'échelle de la communauté.	Veiller à ce que l'éducation à la santé réponde aux besoins des filles les plus marginalisées en reconnaissant et répondant à leurs réalités et en permettant le développement de compétences en matière d'identification des risques et de recours aux soins.	Assurer la mise en œuvre durable de stratégies éprouvées visant à répondre aux besoins en santé et nutrition des filles marginalisées, en apportant un soutien holistique à leurs besoins en nutrition et en santé psychosociale, sexuelle et reproductive.
Participation significative des filles et des femmes	Impliquer les filles et les jeunes femmes, y compris les plus marginalisées, dans le développement de contenus, la mise à disposition d'enseignement à distance en santé et nutrition et d'autres processus de prise de décision afin d'assurer leur sécurité et de développer leurs capacités.	Impliquer les filles et les jeunes femmes, y compris les plus marginalisées, dans l'évaluation de l'efficacité de la réponse à la COVID et des efforts de reprise, ainsi que dans la planification et les prises de décision en mettant l'accent sur la mise à disposition d'un environnement sûr et favorable à la santé permettant l'apprentissage et le bien-être.	Intégrer systématiquement les filles et les femmes aux processus de prise de décision en matière de réponse éducative aux situations de crise et d'urgence et assurer intentionnellement l'égalité de parole et des chances des plus marginalisées.
Mobilisation et engagement de la communauté	Promouvoir les consultations locales entre les autorités nationales et les communautés concernées pour assurer l'appropriation locale de campagnes de santé et d'éducation pertinentes, accessibles et contextualisées.	Consulter les communautés et impliquer des groupes de jeunes, des organisations de la société civile, des responsables religieux/des cultes, les médias, et d'autres parties prenantes clés pour veiller à ce que les problématiques de santé liées à la réouverture des écoles soient identifiées et traitées.	Assurer un soutien pérenne pour répondre aux réticences communautaires et parentales à l'ECS et à d'autres politiques et programmes qui font progresser l'égalité des genres ainsi que l'éducation et la santé sexuelle et reproductive des filles.



Protection

Les jeunes sont sur le terrain pour répondre avec inventivité aux inégalités auxquelles les filles font face chez elle pendant cette période. Un réseau organisé par des jeunes au Nigeria a mis en place une assistance téléphonique avec des personnes qualifiées pour que les jeunes femmes et les filles puissent signaler des cas de violence sexiste et recevoir des conseils... Comment comptez-vous collaborer avec les réseaux de jeunes pour veiller à ce que les filles retournent à l'école ? – Maryam, 19 ans, Pakistan

La protection contre les violences physiques, psychologiques et sexuelles est essentielle pour assurer un environnement d'apprentissage sûr et tenant compte des questions de genre. Cela constitue toutefois un vrai défi dans le contexte des fermetures d'écoles liées à la COVID, en particulier lorsque l'enseignement se fait en ligne ou à distance. La pandémie de la COVID-19 a aussi fait émerger de nouveaux risques pour les filles et les femmes. Les perturbations liées au confinement pourraient conduire à 7 millions de grossesses non désirées supplémentaires, 31 millions de cas de violence sexiste supplémentaires et 13 millions de mariages d'enfants supplémentaires sur les dix prochaines années.²⁴ Les gouvernements doivent mettre en place des mécanismes pour protéger les enfants pendant la fermeture des écoles, y compris en lien avec leur participation à l'enseignement en ligne, et répondre aux risques particuliers auxquels les filles sont confrontées. À l'heure de la réouverture des écoles, les gouvernements devront se préparer à prendre en charge ce que les enfants, y compris les filles, peuvent avoir subi pendant la fermeture des écoles et les impacts potentiels sur leur apprentissage et leur bien-être. Des mécanismes de soutien et des approches à l'échelle des établissements sont requis pour veiller à ce que les écoles constituent un espace de soutien sûr avec des politiques fortes visant à prévenir et répondre à la violence sous toutes ses formes.²⁵ Les filles handicapées ou vivant dans des contextes fragiles, de déplacement, de crise et de conflit, qui sont confrontées à des risques supplémentaires menaçant leur santé, leur bien-être, ainsi que la continuité éducative et leur retour à l'école, doivent bénéficier d'une attention toute particulière.²⁶

24. UNFPA, avec les contributions d'Avenir Health, de l'université Johns Hopkins (États-Unis) et de l'université de Victoria. 2020. **Impact of the COVID-19 Pandemic on Family Planning and Ending Gender-based Violence, Female Genital Mutilation and Child Marriage.** New York, UNFPA.

25. Groupe de travail mondial pour mettre fin à la violence basée sur le genre en milieu scolaire (VGMS). 2020. **COVID-19 : Policy Brief and Recommendations Strengthening Efforts to Prevent and Respond to School-Related Gender-Based Violence as Schools Reopen.**

26. UNGEI et l'Overseas Development Institute (ODI). 2017. **Evidence Review Mitigating Threats to Girls' Education in Conflict-Affected Contexts: Current Practice.** New York, UNGEI.

Tableau 3. Actions recommandées pour soutenir la protection des filles

	Avant la réouverture	Pendant le processus de réouverture	Après la réouverture
Violence de genre en milieu scolaire	Favoriser des mesures qui protègent les filles du cyberharcèlement, de l'exploitation et des autres violences en ligne pendant les programmes d'enseignement à distance et mettre en place des mesures de signalement et d'orientation pour soutenir les filles concernées.	Communiquer aux parents et aux élèves les mesures mises en place dans le cadre de la réouverture des écoles pour (ré-)instaurer un environnement sûr, inclusif et tenant compte des questions de genre, y compris à travers des politiques scolaires, et des mesures fortes de prévention, de signalement et responsabilisation.	Appliquer des approches à l'échelle des établissements pour veiller à ce que les écoles soient des lieux sûrs et de soutien, et que des mécanismes de prévention et de réponse soient en place pour répondre aux violences sexistes en milieu scolaire.
Violence de genre en milieu scolaire	Appuyer la diffusion de messages adaptés à la culture et à l'âge dans les programmes éducatifs et les médias pour inciter à protéger les enfants des violences, abus et négligences pendant la COVID-19 en reconnaissant les risques particuliers auxquels font face les filles dans certains contextes.	Former correctement les enseignants et les responsables des établissements à gérer les discussions confidentielles avec les filles ayant subi des violences pendant la fermeture des écoles et leur orientation vers des services adaptés.	Mettre en place des mécanismes entre les services de protection et de santé des écoles pour mettre en relation les filles ayant été témoins ou victimes de violence pendant la fermeture des écoles avec des services juridiques et psychosociaux.
Soutien psychosocial	Diffuser des messages et organiser des activités inclusives, appropriées en termes d'âge et de développement et tenant compte des questions de genre afin de promouvoir le bien-être psychosocial et la prévention du stress dans le cadre des programmes d'apprentissage à distance.	Actualiser les mécanismes scolaires de signalement et d'orientation pour assurer un soutien inclusif, approprié en termes d'âge et de développement et tenant compte des questions de genre pour répondre aux besoins psychosociaux et de protection lors de la réouverture des écoles.	Dans le cadre d'une planification de l'éducation en situation de crise, soutenir la mise en place de formations professionnelles régulières destinées aux enseignants, aux personnels de direction des écoles et aux autres personnels du secteur de l'éducation pour identifier et soutenir les filles souffrant de difficultés psychologiques.
Stigmatisation et discrimination	Répondre aux stéréotypes et aux superstitions sur les personnes atteintes de la COVID-19, et tenir compte des filles, qui font face à plus de responsabilités pendant la fermeture des écoles.	Apporter du soutien aux enseignants en vue de lancer des activités d'apprentissage socioémotionnel pendant la période de réouverture, en veillant à proposer des environnements d'apprentissage inclusifs et des espaces sûrs aux filles afin qu'elles puissent partager les expériences vécues pendant la fermeture des écoles.	Promouvoir l'intégration de l'apprentissage social et émotionnel aux programmes et aux supports d'apprentissage dans le cadre des efforts déployés pour construire la résilience, l'inclusion et un développement cognitif et socioémotionnel.
Unions et mariages d'enfants, précoces et forcés (CEFM)	Veiller à ce que les programmes communautaires se poursuivent pendant les fermetures d'écoles en abordant les CEFM comme une violation des droits humains qui dépouille les filles de leur éducation, de leur santé et de leurs perspectives à long terme.	Former le personnel d'éducation et les autres professionnels de soutien afin qu'ils disposent des connaissances et compétences requises pour identifier et prévenir les risques de CEFM et d'autres pratiques nuisibles grâce à des pratiques d'orientation sûres et des services de protection.	Soutenir les interventions pédagogiques visant à abolir les CEFM, dont les transferts d'argent, la sensibilisation de la communauté aux normes culturelles et sociales, aux compétences de vie, à l'ECS ainsi que d'autres interventions, en y associant des lois sur l'âge minimum de mariage.
Accès aux plus marginalisées	Assurer la continuité et la disponibilité des services de protection pour tous les enfants, en particulier ceux vivant dans des contextes de fragilité et de crise humanitaire, et en étant attentif aux normes de genre nocives qui aggravent la vulnérabilité des filles.	Évaluer l'impact de la COVID-19 sur les risques pesant sur les filles (violence, CEFM, grossesses précoces et non désirées, travail des enfants) et sur les mesures de réduction des risques, pour répondre aux besoins des filles et les renvoyer à l'école.	Maintenir et élargir les budgets et les investissements destinés à la protection des enfants et à la lutte contre les violences sexistes, ainsi qu'aux liens entre les systèmes éducatifs, de santé et de protection de l'enfance en mettant l'accent sur les filles les plus marginalisées.
Participation significative des filles et des femmes	Impliquer des organisations de filles et de femmes au niveau de la communauté pour identifier et soutenir les enfants et les familles en détresse et faciliter le renvoi vers les services concernés.	Impliquer les filles dans le développement de mécanismes d'entraide et d'activités de sensibilisation sur les mécanismes d'assistance disponibles et comment/quand ils doivent être activés.	Créer des espaces axés sur les apprenants qui leur permettent de s'exprimer et de partager leurs expériences en veillant à ce qu'ils soient sûrs pour les filles et que les mécanismes d'assistance disponibles soient connus en cas de nouvelle fermeture des écoles.
Mobilisation et engagement de la communauté	Communiquer avec les communautés à travers les médias et d'autres moyens sur les éventuels problèmes de sécurité en cas de crise, par exemple le risque accru d'exposition des filles aux violences, aux négligences, à l'exploitation et à d'autres dangers, ainsi que sur les sources de soutien disponibles pour celles concernées.	Travailler avec les acteurs locaux (aides familiales, enseignants, direction des établissements, responsables communautaires et gouvernement local) pour évaluer et améliorer la préparation/réponse aux catastrophes/urgences en portant une attention particulière aux risques et aux ressources locales disponibles pour répondre aux besoins de protection des filles.	Mettre en place des plans de continuité de la protection avec les parents/aides familiales et les autres parties prenantes communautaires clés en s'inspirant des leçons acquises de la crise de la COVID-19 pour les futures fermetures d'écoles en portant une attention particulière aux risques qui pèsent sur les filles.



© UNESCO/Genaye Eshetu



Enseignants

Je prépare mes cours tout en faisant l'école à la maison à mes enfants. Parfois, je parle aux enseignants de l'école et aux élèves par téléphone. Je demande à mes élèves où ils en sont dans les cours et je prends des nouvelles de leur famille. Je veux savoir ce qu'ils font, parce que s'il se passait quelque chose dans leur famille, j'aimerais beaucoup pouvoir les aider. – Khankeo, enseignante, Laos

En matière d'apprentissage, les enseignants sont le facteur scolaire le plus important, et les enseignantes en particulier ont un impact positif sur l'éducation des filles, notamment lorsque les normes de genre sont rigides.²⁷ Plus de 65 millions d'enseignants à travers le monde ont été concernés par les fermetures d'écoles pendant la pandémie de la COVID-19.²⁸ Nombre de ces enseignants sont des femmes. Elles représentent 94 % des enseignants du pré-primaire et environ la moitié des enseignants de l'enseignement secondaire de deuxième cycle.²⁹ Le rôle des enseignants a rapidement évolué pendant les fermetures d'écoles afin de répondre à la nécessité de mettre en place un enseignement à distance de qualité et de soutenir les élèves dans une situation de stress importante. Les enseignants ont dû s'adapter, souvent avec peu de soutien professionnel, de formation ou de ressources supplémentaires, et dans de nombreux cas, tout en prenant en charge l'apprentissage à domicile de leurs propres enfants. La santé, la sécurité et le bien-être des enseignants et du personnel d'aide à l'éducation doivent être une priorité. Alors que les écoles rouvrent, les gouvernements doivent soutenir les enseignants afin qu'ils puissent créer des classes et un environnement scolaire sûrs, inclusifs et tenant compte des questions de genre en partenariat avec les directeurs d'écoles, les communautés et les aides familiales. Il est aussi nécessaire de recruter et de garder plus d'enseignantes, en plus d'agir pour éliminer les différences entre les genres dans l'enseignement et la direction des établissements.

27. Unterhalter, E. et al. 2014. *Girls' Education and Gender Equality: Education Rigorous Literature Review*. Londres, Department for International Development (DFID).

28. Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour Éducation 2030. 2020. *Réponse à l'épidémie de COVID 19. Appel à l'action pour les enseignants*. Paris, UNESCO.

29. UNESCO. 2019. *Rapport mondial de suivi de l'éducation 2019 : Rapport sur l'égalité des genres : Bâtir des ponts pour promouvoir l'égalité des genres*. Paris, UNESCO.

Tableau 4. Actions recommandées pour soutenir les enseignants

	Avant la réouverture	Pendant le processus de réouverture	Après la réouverture
Santé et bien-être	Recueillir des données ventilées par sexe sur les enseignants pour mieux comprendre et répondre à l'impact différent des fermetures d'écoles sur la santé et le bien-être des enseignants, en tenant compte plus particulièrement de l'impact de l'augmentation du travail de soin et de la hausse des taux des violences sexistes et domestiques.	Réaliser un suivi des enseignants, assurer l'accès à un soutien psychosocial, médical et autre et veiller à ce que leur santé et leurs droits soient protégés pendant les fermetures d'écoles, après la réouverture des écoles et lors de planification des futures fermetures.	Veiller à ce que la santé, la sécurité et le bien-être des enseignants soient intégrés aux plans de réponse et de reprise face à la COVID-19 en tenant compte du fait que les besoins diffèrent selon le genre, la localisation, et d'autres facteurs. Veiller à mettre l'accent de façon continue et pérenne sur ces points dans le cadre d'efforts plus larges visant à assurer la satisfaction, la motivation et le bien-être des enseignants.
Enseignantes	Soutenir les enseignantes en reconnaissant la double casquette qu'elles ont souvent dû assumer en assurant la continuité d'apprentissage de leurs élèves, tout en s'occupant de leurs enfants et en assumant davantage de tâches domestiques et de soin non rémunérées pendant les fermetures d'écoles.	Préserver l'emploi, les salaires et les avantages des enseignantes, car elles seront essentielles pour une reprise rapide et efficace lors de la réouverture des écoles. Promouvoir leur évolution professionnelle à travers des modalités flexibles et adaptables au rythme de chacune.	Favoriser, avec une rémunération appropriée et un soutien adéquat, le recrutement, la fidélisation et le déploiement des enseignantes dans les zones rurales et reculées, à des niveaux d'enseignement plus élevés et à des postes de gestion et de direction, car elles jouent un rôle clé dans la participation et le maintien des filles à l'école.
Supports d'enseignement	Déployer et adapter les supports d'enseignement existants afin de veiller à ce qu'ils soient exempts de biais et de stéréotypes de genre, à ce qu'ils remettent en question les normes sociales négatives et qu'ils encouragent l'égalité des genres.	Réviser les programmes et les supports d'enseignement des enseignants en cherchant les biais et les stéréotypes de genre et mettre en place un processus de réforme des supports d'enseignement et des programmes en plus du classement par ordre de priorité des contenus à proposer lors de la réouverture des écoles.	Développer les capacités institutionnelles pour éliminer les biais de genre des supports de formation des enseignants et soutenir des révisions et des réformes des programmes qui encouragent l'égalité des genres.
Évolution professionnelle	Fournir soutien et formation aux enseignants afin qu'ils adaptent leurs pratiques à l'enseignement en ligne et à distance, en tenant particulièrement compte des différences d'accès aux technologies numériques et de compétences en informatique entre les genres.	Promouvoir la formation professionnelle continue des enseignants afin qu'ils développent leurs compétences en informatique tout en évaluant le niveau de préparation informatique des éducateurs et des écoles en prévision des futures fermetures d'écoles.	Réformer la formation initiale et continue des enseignants pour inclure la maîtrise du numérique, une pédagogie incluant l'informatique et des évaluations en ligne dans le but d'éliminer les écarts de compétences et d'accès au numérique entre les enseignants et les enseignantes, tout en répondant aux besoins de formation des environnements moins ou peu informatisés.
	Donner aux enseignants les connaissances, les compétences et les attitudes dont ils ont besoin pour une pédagogie axée sur l'apprenant et tenant compte des questions de genre, en assurant un traitement et une participation équitables des filles et des garçons dans l'enseignement à distance.	Soutenir les enseignants afin de mener des évaluations formatives de l'apprentissage des filles pour éclairer les pratiques d'enseignement axées sur l'apprenant et tenant compte des questions de genre et identifier le besoin de soutien supplémentaire lorsque nécessaire.	Généraliser une pédagogie axée sur l'apprenant et tenant compte des questions de genre dans les programmes de formation initiale et continue des enseignants afin d'améliorer la participation des filles, leur maintien à l'école et leur réussite et de promouvoir des classes égalitaires.
Accès aux plus marginalisées	Aider les enseignants des zones rurales, reculées et d'autres environnements marginalisés pour la mise en place de l'éducation à distance (p. ex., en fournissant de l'équipement, en soutenant la connectivité, en achetant des données) et la formation professionnelle en vue de l'enseignement à distance ou apporter d'autres aides selon le contexte.	Identifier et documenter les besoins et expériences des enseignants des zones rurales, reculées et d'autres environnements marginalisés pour découvrir ce qui a fonctionné pendant les fermetures d'écoles et traiter les écarts en matière de compétences, de ressources et d'infrastructures à l'heure de la réouverture des écoles.	Soutenir des initiatives qui renforcent la résilience et les capacités d'instruction des enseignants ainsi que leur accès à des compétences et des techniques dans les zones rurales, reculées et d'autres environnements marginalisés afin de garantir leur capacité à assurer la continuité de l'apprentissage en cas de futures crises.
Participation significative des filles et des femmes	Veiller à ce que les associations d'enseignantes soient représentées dans les réponses à la crise, particulièrement dans la conception, la diffusion et le suivi des programmes d'enseignement à distance.	Impliquer les associations d'enseignantes dans la préparation à la réouverture des écoles afin de veiller à ce que les mesures répondent à leurs besoins en matière de santé et de bien-être pour assurer un environnement d'enseignement sain.	Soutenir les organismes professionnels d'enseignantes sur le long terme par le biais d'investissements financiers, institutionnels et humains appropriés.
Mobilisation et engagement de la communauté	Faciliter la communication entre les enseignants, les apprenants et les personnes qui s'occupent des enfants pour évaluer la participation à l'enseignement à distance, les difficultés et les besoins d'apprentissage et d'autres aides, en particulier pour les filles.	Recueillir des témoignages auprès des communautés sur les fermetures d'écoles et le soutien reçu en matière d'apprentissage et de bien-être. Utiliser les témoignages pour éclairer la planification des réouvertures d'écoles.	Renforcer les comités parents-enseignants, les comités de gestion scolaire et d'autres organismes qui peuvent éclairer les futurs plans inclusifs et tenant compte des questions de genre en réponse aux futures perturbations de l'éducation.

Conclusion : Reconstruire l'égalité afin d'établir une nouvelle normalité pour les filles

Le maintien de la continuité d'apprentissage et la lutte contre l'abandon de l'école pour des millions de filles dépendent de mesures à court terme éclairées par des données et des faits rigoureux qui tiennent compte des questions de genre, ainsi que d'approches à long terme qui visent à reconstruire des systèmes résilients plus solides et préparés à de futures crises, contraintes et fermetures d'écoles. Un tel travail de planification exige une vision à long terme favorisant un accès équitable, la mobilisation et l'engagement de la communauté et le déploiement d'efforts pour veiller à ce qu'aucune fille ne soit laissée de côté.

À plus long terme, la perturbation globale de l'éducation offre une chance aux ministères de l'Éducation et à leurs partenaires de reconstruire l'égalité et d'établir une « nouvelle normalité » pour les filles. Une nouvelle normalité marquée par de profonds changements structurels. Une nouvelle normalité où les obstacles à l'éducation des filles seraient surmontés et où l'éducation ne contribuerait pas à maintenir des structures de pouvoir inégales, mais servirait de levier pour accélérer la mise en place d'une égalité durable entre les genres et une inclusion totale.

Nous avons demandé à des jeunes femmes comment elles voient cette nouvelle normalité. Voici quelques-unes de leurs réponses.

« **Ma vision d'une nouvelle normalité : un monde où les filles sont libres d'apprendre en toute sécurité, sans risque de violence.** » – *Pooja, jeune militante, Plan International Népal*

Cette nouvelle normalité place l'égalité des genres au cœur des systèmes éducatifs et garantit aux filles de pouvoir apprendre au sein d'environnements sûrs et inclusifs, de pouvoir disposer des connaissances et des compétences requises pour les emplois d'aujourd'hui et de demain et d'être en mesure de relever les défis auxquels sont confrontées la population et la planète.

« **Ma vision d'une nouvelle normalité : un monde où nous pouvons exploiter la puissance des technologies pour faire avancer l'éducation et accroître les chances d'apprentissage pour les enfants, en particulier pour les filles venant de régions rurales.** » – *Faith, jeune militante, Girls' Advocacy Alliance Liberia*

Cette nouvelle normalité exige de transformer notre approche afin de veiller à ce que les systèmes éducatifs tiennent compte des questions de genre dès leur conception. Afin de reconstruire l'égalité pour les filles, l'égalité des genres doit avoir une place centrale dans l'éducation, depuis les environnements d'enseignement et d'apprentissage, jusqu'à la direction et l'administration scolaire, en passant par la formation et les pratiques des enseignants, les programmes et supports pédagogiques. Et afin de reconstruire des systèmes éducatifs plus égaux, une coopération intersectorielle et interministérielle et des approches intégrées sont requises.

« **Ma vision d'une nouvelle normalité : un monde où les filles ne sont pas de simples membres d'une communauté, mais des décideuses au sein de celle-ci.** » – *Beatrice, jeune militante et mère adolescente, Girls' Advocacy Alliance Kenya*

Ce n'est qu'à travers des actions et des investissements collectifs, intergénérationnels et pérennes que nous pourrions véritablement transformer les systèmes éducatifs et reconstruire l'égalité.

Programme phare pour le genre de la Coalition mondiale pour l'éducation face à la COVID-19

Ce guide a été développé par un groupe de représentants du programme phare pour le genre de la Coalition mondiale pour l'éducation face à la COVID-19 de l'UNESCO, qui comprend des membres des organisations suivantes : le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Fonds Malala, l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI), l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et Plan International.

Le programme phare pour le genre offre une plate-forme collaborative aux parties prenantes engagées en faveur de l'égalité des genres et de l'autonomisation des filles et des femmes dans et à travers l'éducation.

Les organisations intéressées sont invitées à nous contacter pour discuter du soutien, des outils ou des services qu'elles peuvent proposer pour répondre aux problématiques liées au genre des fermetures d'écoles dues à la COVID et veiller à ce que l'apprentissage ne s'arrête jamais. #ContinuePedagogique

Contactez-nous pour soutenir le programme phare pour le genre via **Gender.ed@unesco.org**

Restez en contact

Coalition mondiale pour l'éducation face à la COVID-19



COVID19taskforce@unesco.org



<https://on.unesco.org/globaleducationcoalition>



@UNESCOfr



@UNESCO_fr